

AVIS AU COMMERCE FRANÇAIS.

Monsieur H. Mahler, 16, Rue de la Grange Batelière, Paris, est notre seul agent pour la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour J. A. Chénover, Ed. propriétaire de la Gazette de Sorel.

La Gazette de Sorel.

MARDI, 12 NOVEMBRE 1878.

LA SITUATION.

A notre point de vue, la situation politique du Canada se résume à deux questions, l'une intéressant le Dominion en général et l'autre les Franco-Canadiens en particulier.

Ces questions sont la protection et l'autonomie du Bas-Canada.

Voilà pour les Franco-Canadiens en particulier la situation à examiner et à résoudre.

La protection! Hélas! nous en avons tous besoin dans le sens positif du mot.

Mais outre que la protection, telle que promise, est une politique-suicide pour un parti, c'est être cruel pour tout un peuple que de spéculer ainsi sur sa misère, qui rend la crédulité si facile! Le jour de la rétribution viendra donc naturellement. Il sera inexorable et moins éloigné peut-être que Sir John ne s'en flatte, malgré toute son habileté.

La question de moralité administrative s'efface, aujourd'hui, devant celle de la protection. D'ailleurs, l'opinion publique est tellement en éveil que les *jobbers* n'ont guère de chance de nos jours.

M. Tilley, le nouveau Ministre des Finances, part pour l'Angleterre aussitôt après sa réélection. Voilà qui est significatif.

Le nouveau ministère se trouve, en face du peuple du Canada, incapable de remplir ses promesses de Protection, à cause surtout de notre situation vis-à-vis de l'Angleterre.

Sir John qui n'a, en tout cela, cherché que sa réhabilitation et celle de ses complices dans l'affaire du Pacifique et qui avait perdu, à cause de cette malheureuse affaire, la considération que son prestige d'homme d'Etat supérieur lui avait assurée en hauts lieux, Sir John, disons-nous, envoie M. Tilley en Angleterre pour l'aider à sortir de l'impasse de la Protection..... et, par ce moyen, garder le pouvoir aussi longtemps que possible.

Nous protéger contre l'Angleterre?..

Contre les Etats-Unis, la chose peut être discutée et réalisable en partie et pour un temps, mais contre l'Angleterre?

Toute l'habileté de M. Tilley échouera, se brisera sur les récifs anglais.

Sir John, ainsi maté, demandera-t-il l'indépendance?

Mais l'indépendance, c'est l'annexion aux Etats-Unis.

Les conservateurs du Bas-Canada sont-ils prêts à suivre Sir John jusque là?

Il est vrai que lorsque nous entendons, parmi nous, dire: "je suis conservateur"; toute discussion devient impossible et cela signifie "je suis pour Sir John". Anciennement, on s'appelait libéral-conservateur. Cela avait un sens considérable. On voulait des réformes administratives, et en même temps, conserver notre autonomie.

Telle était la politique des Lafontaine, des Morin et autres hommes remarquables de cette époque. Mais aujourd'hui, on est conservateur tout court, c.-à-d., pour la possession du pouvoir, pour le chef habile qui organise le parti. Cette politique rétrécie, fallacieuse, n'a pas d'avenir. L'intelligence du peuple la trouvera vite. Autrement, il faudrait admettre que notre peuple est tombé dans le crétinisme politique. Serait-ce possible?..... La gêne, la pauvreté, et disons le mot, la misère, tueront-elles, chez nous, toute indépendance d'esprit? En ce cas, nous serions un peuple dégénéré!

Laissez revenir M. Tilley d'Angleterre avec son remaniement du tarif qui sera un leurre au point de vue de la protection, et nous aurons alors le mot de la situation!

Si M. MacKenzie a été en partie le jouet, la victime de la légion d'employés auxquels il se fiait pour échapper aux serres des contracteurs publics dont il a parlé avec une espèce de terreur dans son dernier discours, ne s'apercevant pas que ceux-ci atteignaient sûrement quoique indirectement, par le moyen de ses propres employés; si M. MacKenzie, disons-nous, est ainsi tombé en partie à cause de son honnêteté mal avisée, et parce qu'il entreprenait trop pour ses forces, Sir John sera bien vite victime de son audace.

Etrange situation qui met l'enjeu de

nos destinées entre les mains de deux hommes!

Sir John ne s'attendait pas qu'on prendrait toutes ses promesses au sérieux; et il est incapable d'accomplir la moitié de ce qu'il a promis. Voilà sa faiblesse! Un remaniement du tarif satisfiera personne. Les industriels eux-mêmes, qui ont demandé à cors et à cris la protection, exigeront l'accomplissement de ces promesses et l'Angleterre, sinon les Etats-Unis, mais la première surtout, sera l'obstacle insurmontable.

Si tel est le résumé de la situation politique générale, dans quelle position se trouve la phalange franco-canadienne actuelle, chargée de nos destinées à Ottawa, MM. Masson, Langevin et Baby étant ministres?

Nous tâcherons de dessiner cette partie de la situation dans un autre article.

LES MINISTRES ORANGISTES.

La Gazette de Sorel et autres journaux font erreur en disant que l'hon. M. MacKenzie Bowell est grand-maitre des orangistes. Il a résigné cette charge d'officier l'année dernière. C'est du moins ce que le Mail de Toronto a déclaré en annonçant son entrée dans le cabinet Macdonald.

Qu'importe qu'il ne le soit plus? Il l'a été, et cela suffit. Il est encore orangiste et occupe sans doute encore un poste important dans la ténébreuse société. Son serment anticatholique le lie toujours, tout comme Sir John Macdonald lui-même, qui s'est fait initier aux mystères de l'orangisme afin de "protéger" cette société contre les persécutions de ses ennemis.

D'ailleurs, si M. Bowell a "résigné" sa charge de grand maître, de vénérable, etc., le Nouveau-Monde ne voit-il pas que c'est par pure tactique politique?

Ah! notre confrère peut en être sûr, sous le costume du membre du Cabinet, bat encore, battra toujours le cœur orangiste, imbu de la haine de la Papauté et du catholicisme!

Echos de la presse.

Le Herald, organe libéral de Montréal, approuve formellement le verdict de condamnation prononcé dans l'affaire des trappeurs de Sainte Anne et censure avec énergie de semblables fraudes comme attaquant dans leurs fondements les droits politiques et le bon gouvernement d'un pays.

Le Nouveau-Monde, dégoûté des indignation meetings depuis celui qui a eu si peu de succès à Montréal ces jours derniers au sujet de la localisation du chemin de fer du Nord, suggère un nouveau moyen de régler la chose:

Pourquoi les concitoyens les plus influents de Montréal, surtout les députés de cette ville, ne s'adresseraient-ils pas aux ministres fédéraux pour les presser de faire sanctionner le bill des chemins de fer réservé le printemps dernier par l'hon. M. Letellier de St. Just pour la signification du bon plaisir du gouverneur-général? Comme nous l'avons déjà fait remarquer, la sanction de ce bill, que les conservateurs ont déclaré parfaitement constitutionnel, en créant des droits et des obligations réciproques pour le gouvernement local et pour Montréal, sauvegarderait les intérêts légitimes de l'un et de l'autre et parviendrait vraisemblablement la fraude dont on cherche à rendre cette ville la victime. C'est le temps de l'action prompte et vigoureuse.

L'hon. M. Tupper a prononcé un discours, lundi 4, à Amherst, devant une nombreuse réunion d'électeurs du comté de Cumberland, à l'occasion de la nomination des candidats. C'est pour la onzième fois que le Dr. Tupper est élu dans ce comté. Il a remercié le parti libéral de ne pas lui avoir suscité d'opposition. Il s'est excusé ensuite de ne pas revenir longuement sur l'état des affaires du pays, l'ayant fait déjà durant la dernière campagne électorale.

Il a dit que, s'il avait été éloquent alors, c'est parce qu'il parlait le langage de la vérité, et qu'il sentait ce qu'avait d'affligeant l'état des miniers du Cap Breton, qui demandaient du travail, et qu'il s'agissait conséquemment de décider s'ils auraient du pain ou non. Il leur montrait le commerce des Indes occidentales presque nul, et les deux alternatives, savoir s'il cesserait complètement ou s'il serait ranimé. Il avait toujours présents dans l'esprit les intérêts miniers, et qu'un changement de politique était le seul espoir de voir renaître la prospérité dans le pays.

Sur la demande qu'on lui a faite de

définir la politique nationale, il a répondu qu'il l'avait fait avant les élections et avec franchise.

Après tant de jours et de semaines employés à faire connaître clairement cette politique, il ne serait, a-t-il dit, pas convenable qu'un membre du cabinet vint faire présenter les changements qui pourraient être apportés au tarif. Je ne demande qu'une chose au peuple, qu'il lise les discours de la dernière campagne électorale. Cependant, ayant obtenu le pouvoir par des engagements bien définis, si les ministres ne remplissent pas leurs promesses, nul doute que force leur sera de le remettre à d'autres mains.

Le dix-sept septembre sera comme un phare qui éclairera le parti conservateur, a dit encore l'hon. M. Tupper, et lui fera voir quel sera son sort s'il ne fait pas triompher la politique qui a donné tant d'espérance.

Quant au chemin de fer du Pacifique, si la politique du gouvernement Macdonald eût prévalu, des capitalistes auraient versé des centaines de millions dans le pays, ce qui aurait été un soulagement dans ces temps de pénurie. Depuis, l'entreprise est paralysée et l'occasion ne se représentera plus.

Le gouvernement MacKenzie est monté au pouvoir sur les ruines du Pacifique canadien, et l'effet désastreux, qui en a été la suite, se fera sentir encore dans 30 ans.

L'hon. M. Tupper a terminé son discours en prédisant que la prospérité renaîtra enfin, mais que cela prendra "un peu de temps."

Oui, si surtout l'effet désastreux qui a été la suite de la punition du scandale du Pacifique, se fait sentir encore dans 30 ans!

Est-il possible de blaguer ainsi tout un peuple!

Si le parti républicain reste à la tête des affaires aux Etats-Unis, nous pouvons nous attendre à beaucoup d'hostilité de la part du gouvernement de Washington, car ce sont les organes de ce parti qui se sont le plus fortement élevés contre le paiement de l'indemnité qui nous a été accordée par la commission d'Halifax.

Le News de Londres, en parlant de la question des pêcheries, s'exprime ainsi:

Nous attendons avec impatience la publication de la dépêche de lord Salisbury et du mémoire préparé par le gouvernement canadien, mais on ne peut nier que les objections de M. Everts paraissent fondées. Le gouvernement américain a acquis un droit et, suivant le cours des événements, il sera obligé de payer le prix de cette acquisition. Ils ont acquis le droit de faire la pêche deux ans avant que la loi locale fût passée et les commissaires ont oublié de réserver aux législatures locales le droit de faire des règlements au sujet des pêcheries.

Nous croyons que la date fixée pour le paiement de l'indemnité, c'est-à-dire le 22 novembre, sera expirée depuis longtemps et que le gouvernement américain ne sera pas encore convaincu qu'il a eu tort de soulever cette contestation.

Il s'agit d'une obligation légale et cette question doit être discutée des deux côtés avec beaucoup de modération.

Politique, affaires, etc.

Le maire de Montréal, paraît-il, a maintenant reçu du col. Littleton une lettre l'informant que son Excellence le gouverneur-général avait intention de faire halte de quelques jours à Montréal, pendant le voyage d'Halifax à la capitale.

L'hon. David Christie, orateur du sénat, a envoyé sa démission avant que le ministre MacKenzie lui-même n'eût résigné. Il est probable que son successeur, l'hon. M. Wilmot sera assermenté par l'administrateur pendant que celui-ci est dans la capitale.

L'hon. M. Joly a assisté, samedi 2, à une séance du Conseil-de-Ville des Trois-Rivières, et a expliqué ses vues sur la jonction du chemin de fer des Piles avec celui de la Rive Nord. Une résolution a été adoptée à l'effet de faire continuer les travaux.

Le Globe de jeudi matin contient la dépêche suivante en date du 6 courant: "La Princesse Louise a rendu une visite d'adieu au Prince Christian et à la Princesse Hélène. Le Samatien est arrivé hier. Ce vaisseau sera immédiatement préparé pour le voyage du Marquis de Lorne et garni de lits suspendus. Le Marquis de Lorne arrivera de bonne heure à Liverpool, jeudi matin. Après son déjeuner à l'hôtel Adelphi, une adresse lui sera présentée dans la salle du Conseil-de-Ville, par la Corporation et la Chambre de Commerce. Son Excellence et sa suite se rendront ensuite au quai du vaisseau et s'embarqueront vers midi."

La candidature de M. Langevin aux Trois-Rivières, dit l'Evenement, ne paraît pas être encore affaire réglée. M. McDougall avait d'abord accepté la place d'assistant-maire de poste aux Trois-Rivières, afin de rendre par là son siège vacant; mais il est revenu sur sa parole et il a retiré son acceptation, ou si l'on veut, sa démission. Il se contentera du rien moins que d'une place de juge. Ce qui l'empêche d'accepter ce serait, dit-on, la crainte que, dans le cas d'échec aux Trois-Rivières, M. Langevin ne se croirait pas tenu à une reconnaissance réelle pour un bienfait si fugitif.

Depuis, nous apprenons que M. McDougall a consenti à s'effacer.

COMMERCE ET FINANCES.

—La faillite de la raffinerie connue sous le nom de "New-York steam sugar refinery company," a fait faire une espèce d'enquête sur la situation de cette industrie en général aux Etats-Unis, et l'on a découvert que treize autres raffineries étaient également en banqueroute. Ce n'est certainement pas la protection qui faisait défaut à ces raffineries, pourtant!

—Si l'on en croit le Times, de Londres, le nouvel emprunt de la ville de Québec n'aura pas un grand succès sur le marché monétaire anglais. Ce journal dit que la ville de Québec a une dette énorme vu son étendue, et il ne croit pas que l'emprunt soit souscrit. Cet emprunt a été placé sur le marché, par la compagnie banquière Blydesdale, au prix minimum de 103. Le Times est plus que sévère à l'adresse de la province et de la ville de Québec, et attribue leurs embarras à de folles entreprises.

Nous est avis qu'un autre jour, dit à ce sujet le Journal de Québec, en parlant de nos affaires, le Times pourrait tenir un autre langage. Cela s'est déjà vu de la part du grand et mobile journal.

—Les souscriptions que l'on a recueillies en Angleterre pour les actionnaires de la banque de Glasgow qui se trouvent ruinées par la faillite de cette institution, ont atteint le chiffre de £90,000.

—On mande de Québec que MM. St Onge rapportent qu'ils ont recueilli 200 onces de poudre d'or dans leurs mines de la Baie depuis deux semaines. Cette quantité d'or vaut \$3,000.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

—Les Quarante-Heures pour le mois courant et le commencement de décembre: 12 nov. à Lachenaie; 14, à St Stanislas; 16, à St Luc; 18, à St Sophie; 20, à St Gabriel de Brandon; 22, à l'Epiphanie; 24, à St Liguori; 26, à St Jean; 28, au Gesù à Montréal; 30, aux églises n'en ayant pas eu; 3 décembre à Caughnawaga; 5, à St André; 7, à N. D. des Anges de Montréal; 9, à St Ambroise.

—Une correspondance autographiée publiée un télégramme de Rome, en date du 19, disant que le Pape a mandé auprès de lui le cardinal Manning, dont le voyage de Rome est décidé. Il paraît que Sa Sainteté désire ajouter deux sièges épiscopaux en Angleterre, l'un à New-Castle, l'autre à Douvres.

Notes Locales.

SOMMAIRE de la 1ère page: La question du jour (Extraits du discours de l'hon. M. Cartwright à Seaforth, Huron centre, le 26 octobre 1878.)

AVIS AUX ABONNÉS. — NOUS prions les personnes qui doivent pour abonnement à la "GAZETTE DE SOREL" de vouloir bien s'acquitter de suite.

DIMANCHE, temps clair et doux. Hier matin, neige humide assez abondante, qui du reste avait presque entièrement disparu hier soir.

VENTES DE PROPRIÉTÉS. — Les deux maisons rue Sophie, appartenant autrefois à M. Jacob Savage, et dont la vente par le Sheriff a eu lieu la semaine dernière, ont été adjugées pour \$1,016. Samedi, le sheriff a procédé à la vente de la maison bâtie par M. Kennedy au coin des rues Prévost et du Roi, et l'a adjugée pour \$3,075. Quelques jours avant, la résidence de feu M. David Armstrong, offerte à l'enchère, avait été adjugée pour \$6,000.

L'EAU DE FLORIDE DE MURRAY ET LANDMAN est probablement le parfum le plus simple et le plus pur qui ait jamais été fait, n'étant absolument rien de plus que l'essence délicieuse de fleurs rares, conservée et rendue permanente, et il n'y a pas de doute que c'est à la pureté de sa composition que l'on doit attribuer en grande partie son immense popularité.

ELECTIONS CONTESTÉES.

Québec.	M. O.
Argenteuil, Christie,	1
Bellevue, Larue,	1
Drummond et Arth., Boarbeau,	1
Kamouraska, Dumont,	1
Lévis, Blanchet,	1
Missisquoi, Baker,	1
Montmorency, Valin,	1
Québec-Est, Laurier,	1
Québec-ouest, Caron,	1
Richelieu, Massou,	1
St Hyacinthe, Tellier,	1
Ontario.	
Bruce Sud, Shaw,	1
Carleton, Rochester,	1
Cornwall, Bergin,	1
Elgin-Est, Arkell,	1
Hastings-Est, White,	1
Kent, Stephenson,	1
Kingston, Gunn,	1
Lincoln, Rykert,	1
Ontario-Sud, Glen,	1
Prescott, Routhier,	1
Prince-Edouard, McCuaig,	1
Nouveau-Brunswick.	
Kings, Domville,	1
St. Jean ville, Burpee,	1
St. Jean comté, Weldon,	1
Manitoba.	
Saskatchewan, Smith,	1

ETATS-UNIS.

(Jeudi.)

Vol de cadavre. — Le corps de A. T. Stewart a été volé du caveau où il avait été déposé, à New-York. La police cherche.

LES ÉLECTIONS.

Nous extrayons ce qui suit du bulletin du *Canadien*:

Les élections des membres du congrès américain ont eu lieu mardi dernier dans trente Etats. Le résultat n'est pas encore connu d'une manière précise, mais il est probable que le parti républicain pourra compter sur une majorité dans la nouvelle chambre des représentants.

Tous les Etats du Sud ont élu des représentants démocratiques tandis que le nord est en grande majorité républicaine. Ainsi les vieilles haines qui ont fait échauffer la guerre civile seront de nouveau allumées. Car il ne faut pas croire que l'abolition de l'esclavage ait fait disparaître tout sujet de querelle entre le Nord et le Sud. Il reste les questions de finances, de taxes, de protection et de libre-échange qui amèneront infailliblement un nouveau conflit entre les deux parties de l'Union dans un avenir plus ou moins éloigné.

La défaite du parti démocratique dans quelques Etats du Nord est due sans doute en grande partie au *greenback movement*, qui n'inspire pas beaucoup de confiance aux hommes d'affaires et aux gens réfléchis.

Dans l'Etat de Massachusetts, le trop fameux Ben Butler, le demagogue le plus accompli qui existe de ce côté-ci de l'Atlantique, s'était présenté comme candidat au poste de gouverneur. Il avait aboré le drapeau radical autour duquel se ralliaient les communistes, les socialistes, les grévistes, les membres du *labor party*, enfin toute la radicalité de l'Etat. Cependant, contrairement à l'attente générale, Butler a été battu à plate couture par Talbot, candidat républicain. La carrière publique de Butler est close, il faut l'espérer, pour toujours.

(Vendredi.)

ROMANESQUES BANDITS.

L'excitation est très-grande dans l'Ohio au sujet des nombreux actes de violence commis récemment par les *Regulators*. Il y a quelques mois, un nommé Green a été assassiné par une bande de ces brigands. Plus tard, un nommé Quackenbush a été obligé de partir sur l'ordre de cette organisation. Le 8 juin dernier, trente hommes armés se rendirent à la maison d'un nommé Steven White. Ils enlevèrent son fils William et le conduisirent à Winchester, où ils le firent condamner à un an de pénitence pour larcin. Il réussit à obtenir un nouveau procès. Vers le même temps, le père White reçut des *Regulators* l'ordre de quitter le comté. Il ne tint aucun compte de cette injonction et dernièrement il fut fusillé dans sa maison par des hommes appartenant à cette organisation. Le grand jury rendit un *true bill* contre John Archie, Jacob Bundie, Wm. Shumate, Albert Dickie, Solomon Ferguson, Olivier Morgan et Robert Hart pour avoir enlevé White. Hier, le marshal Shafer s'est procuré de l'aide et a arrêté toute la bande. Wm. Shumate possède des propriétés valant \$50,000.

D'OUTRE-MER.

LE ROI ALPHONSE XII.

Le *Moniteur universel*, de Paris, a reçu de Madrid des détails touchants sur l'existence menée par le roi don Alphonse XII depuis la mort de la reine Mercédès.

On sait combien a été vive et profonde la douleur du jeune souverain. Mais ce qu'on sait moins, c'est que, pendant plusieurs semaines, tous les moments qu'il pouvait dérober aux affaires, il les passait à l'Escurial. Là, enfermé seul, ne voulant recevoir personne, il vivait dans le souvenir de sa chère morte, parcourant les vastes salons du palais de Charles-Quint, passant de longues heures dans les caveaux où les rois d'Espagne sont ensevelis. A l'heure du repas, par ses ordres, deux couverts étaient mis, celui de la reine et le sien, et il restait en contemplation devant la place vide, touchant à peine aux mets qu'on lui présentait.

Les ministres, les parents, les amis fidèles se sont alarmés de cet état de choses, grave non-seulement au point de vue de la santé du roi, mais au point de vue de l'intérêt dynastique. Il faut aux Espagnols un souverain qui se montre, monte à cheval, passe des revues. On a donc obtenu du Roi qu'il quitterait l'Escurial et reprendrait sa vie. Il n'a pas résisté, et, revenu à Madrid, il a donné depuis quelques jours d'assez nombreuses audiences à des Espagnols et à des étrangers.

Durant ces visites, c'est toujours au souvenir de la reine que le roi revient de préférence. Il se plaît à rappeler que déjà, lorsqu'il faisait ses études à Vienne, c'est à sa cousine qu'il songeait.

En voyant autour de lui des princes détreus, traînant dans l'exil, comme un fardeau, la compagnie que la politique seule leur avait donnée quand ils étaient sur le trône, il se promettait de n'épouser qu'une femme à laquelle il pourrait donner son cœur, et qui l'aimerait dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. C'est ainsi qu'il voulait épouser sa cousine. — Tout le monde était contre nous, dit-il; le gouvernement, les chambres, nos familles. A nous deux, nous avons eu raison de tous les obstacles.

Rien n'est plus émouvant que d'entendre le jeune roi parler en ces termes de sa femme morte. Autour de lui, on essaie de toutes les diversions. On l'a déjà décidé à assister à des manœuvres militaires, et l'on commence à se préoccuper de la nécessité de lui trouver une compagne. Il faut une reine au trône d'Espagne.

(Jeudi.)

DIPLOMATIE.

D'après des dépêches privées, Schouvaloff aurait été nommé Vice-Chancelier. D'autres rapports disent qu'il a été fait Ministre de l'Intérieur.

Le correspondant de Londres au *Guardian* mande qu'avant le départ des plénipotentiaires de Berlin, Lord Beaconsfield et le Comte Andrássy ont signé un traité déclarant que, si la Russie persistait à laisser des troupes sur le territoire turc après le mois de mai 1879, l'Angleterre et l'Autriche s'y opposeraient.

Ce traité a été communiqué à la Russie.

MARIAGE DE LA FILLE DE BISMARCK.

Le mariage de la princesse Bismarck, fille du prince Bismarck, avec le comte Rantzau,

a eu lieu hier après-midi à trois heures, dans le palais de son père. Le prince héritier et plusieurs autres personnages distingués étaient présents. L'empereur Guillaume, qui n'avait pu assister à la cérémonie, avait envoyé une magnifique paire de bracelets en diamants à la mariée ainsi qu'à la princesse de Bismarck.

DANS L'INDE.

Le *Pioneer* dit que les soldats de l'Emir, postés dans la passe de Khyber, désertent en grand nombre à cause de la maladie et de la famine. On espère que l'Emir va se soumettre sans conditions aux demandes de l'Angleterre. La mortalité parmi les soldats de l'Emir à Gelalabad est de 30 à 40 par jour.

Une dépêche de Lahore mande que la fièvre est épidémique à Punjab et que la mortalité est très-grande.

INVALIDATION D'ELECTION.

On mande de Versailles qu'après un débat long et animé, la chambre des députés a déclaré invalide l'élection de Paul de Cassagnac.

(Vendredi.)

MÉTÉOROLOGIQUE.

Temps froid et pluvieux à Londres. Des dépêches annoncent qu'il est tombé une grande quantité de neige dans la région orientale de l'Europe. Une épaisse couche de neige couvre la cime des Monts Apennins ainsi que le sol de la Forêt Noire et tous les défilés des montagnes en Suisse sont abstrus complètement par la neige. En France, les rivières sont gonflées et les eaux de la Seine menacent de déborder.

PACIFIQUE.

On considère que le retour du comte Schouvaloff à Londres est un signe que les difficultés qui existent au sujet de la question d'Orient vont se régler à l'amiable.

Les dernières nouvelles reçues de l'Inde font croire que l'aguerre n'éclatera pas entre l'Angleterre et l'Emir de l'Afghanistan. L'Emir paraît disposé à se soumettre et si, dans le cours de l'hiver, l'Angleterre et la Russie en viennent à une entente au sujet de la question d'Orient, le gouvernement britannique posera comme une des premières conditions que la Russie renonce à ses projets touchant l'Afghanistan, et dans ce cas, l'Emir sera obligé de se soumettre à l'Angleterre.

DANS L'ORIENT.

Un correspondant de Constantinople dit que l'insurrection du Rhodope a reçu un coup fatal par la mort de Omer Aga, l'un de ses chefs les plus influents, assassiné par Kara Yussuf, chef disgracié. Cet assassinat a produit une telle désorganisation que la plupart des chefs ont renvoyé leurs bandes dans leurs demeures.

4,000 Bulgares ont brûlé 14 villages dans la Demotice. La Porte a envoyé une note au prince Labanoff faisant ressortir le fait que les russes n'ont aucun pouvoir de réprimer les mouvements des Bulgares. La Porte discute la non-évacuation du territoire turc par les russes.

Nouvelles diverses.

VALSEURS ENRAGÉS. — Une partie de valse a été commencée mercredi soir à six heures entre le professeur Von Ausinburg, de Berlin et Harry Austin, champion des Etats-Unis. Chacun des concurrents prétend pouvoir valser pendant 20 heures consécutives. Le premier qui cédera sera déclaré vaincu. La partie est pour le titre de champion du monde.

LE TÉLÉPHONE VS LE TÉLÉGRAPHE. — La compagnie de télégraphe de Hamilton, Ont., a substitué le téléphone à son système de télégraphie. Un grand nombre de citoyens sont sur le point de faire placer des téléphones dans leurs résidences et leurs bureaux. Bientôt la ville reformera un grand nombre de téléphones. Le système est basé sur le principe qui a obtenu de si grand succès à Chicago.

NOUVELLES DU MEXIQUE. — En date de jeudi.

Le général Escobedo a été libéré sur parole à cause de mauvaise santé. Le président Diaz ayant refusé d'accepter un second terme de présidence, on fait la proposition de continuer son terme pendant deux nouvelles années. On parle beaucoup du Senor Zamacona comme le prochain président du Mexique. On prône avec enthousiasme la proposition d'une exposition internationale.

LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE À MONTREAL. — Vendredi après-midi, à la réunion mensuelle des commissaires du hâvre de Montréal, l'ingénieur du bureau, dans son rapport dit qu'il a vu en opération à Boston le nouveau système de lumière électrique. Il suggère à la commission d'éclairer les quais de notre port d'après ce nouveau système. Un seul jet de lumière électrique éclairera à mille pieds aussi bien que le plus beau clair de lune.

LES COMMUNISTES AU CANADA. — Un correspondant d'Outaouais télégraphie au *Globe*, de Toronto, qu'un certain nombre d'hommes remuants, dont l'esprit est travaillé par des communistes, ont l'intention de provoquer des assemblées publiques dans la capitale. On dit que deux ou trois semaines avant la réunion du Parlement, un orateur communiste de Chicago viendra à Outaouais pour adresser la parole à une série d'assemblées publiques, qui se termineront par une grande démonstration sur le carré du Parlement.

COLLISION. — Vendredi matin, vers 7 heures, le steamer *Moravian*, de la ligne Allan, qui descendait de Montréal, est venu en collision avec le *Phœnician*, de la même ligne, qui montait de Québec à Montréal. L'accident est arrivé au Cap à la Roche, vis-à-vis St. Jean des Châillons. Le *Moravian* n'a essuyé aucun avarie et a continué sa route, mais le *Phœnician* paraît avoir enduré de grosses avaries et est à la côte.

DECISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX.

10. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

20. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

30. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

40. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

AUX PROPRIÉTAIRES DES CHEVAUX.—C'est un fait bien attesté, confirmé par l'expérience de milliers de personnes, que les *Poudres de Conditon* et le *Remède Arabe* de Dabley sont supérieurs à tout autre remède du même genre qui a été introduit jusqu'ici. Nous savons qu'on les a employés dans plusieurs cas où le cheval était réputé presque sans valeur, et avec le résultat le plus satisfaisant, le cheval ayant été rétabli dans son état normal ou, du moins, soulagé à tel point qu'il ne donnait presque plus aucune signe de maladie. Plusieurs animaux ainsi traités se sont ensuite vendus de \$50 à \$100 plus cher qu'ils n'auraient auparavant rapporté, et il y avait bien cette différence de valeur. Avis à tous les intéressés. Souvenez-vous du nom et voyez à ce que la signature de Hurd & Co. soit sur chaque paquet. Northrop & Lyman, de Newcastle, Ont., propriétaires pour le Canada. A vendre par tous les pharmaciens.

Figaro Figarini, le coiffeur de l'Impératrice et l'inventeur des perruques perpétuelles, vient d'intenter une action en dommages à Paris contre M. Eugène et Paul Luby, les propriétaires du célèbre *Renovateur* Parisien de Luby Figarini prétend que son droit de Patente lui garantissait la vente et le commerce libre de ses perruques pendant un espace de dix ans, mais que la préparation de Luby, en empêchant les cheveux de tomber et en leur rendant leur couleur naturelle, empêchait complètement la vente des perruques en question. MM. Devins et Boltov doivent envoyer un avocat canadien pour suivre les phases de ce procès célèbre.

DE PIS EN PIS.—Il arrive souvent, lorsqu'une personne prend des pilules pour réguler ses intestins, que, bien qu'elles puissent faire leur devoir, l'effet de ces pilules, après avoir agi, cause une réaction qui laisse les intestins dans un pire état qu'avant. Mais tel n'est pas le cas avec les *Pilules Cathartiques* de Wingate, qui sont douces, effectives et ne rendent pas malade ni ne font souffrir.

LA CONSOMPTION, si fréquente et si funeste, est regardée comme le grand fléau de notre race; cependant, à leur origine, toutes les maladies des poumons peuvent être efficacement arrêtées par l'emploi des *Pastilles de Bryan* pour les *Poumons*. Elles apportent du soulagement à la plus mauvaise toux en quelques minutes, et exercent une heureuse influence sur tous les organes bronchiques et pulmonaires; mais il faut s'en servir en temps opportun. Les orateurs et les chanteurs les trouveront aussi avantageuses. A vendre par tous les droguistes et marchands de campagne au prix de 25 cts. par boîte.

LES PASTILLES DE BRYAN le grand remède public, sont maintenant en usage depuis plus de vingt ans, de sorte qu'on ne saurait dire qu'elles sont encore à l'essai. Elles ont été au contraire éprouvées à fond, et déclarées, (sur l'autorité de ceux dont elles ont préservé la vie et la santé) être une préparation sûre, inoffensive et immédiatement salutaire. Si on prend ce remède à temps, il guérira invariablement le rhume, la toux, le mal de gorge et toutes les affections des bronches. Un essai judicieux convaincra les plus sceptiques. A vendre chez tous les pharmaciens à 25 cts par boîte.

Vente à l'Encaen.

Ces deux magnifiques terres appartenant à la succession de feu l'Honorable D. M. Armstrong; une située à St. Thomas de Joliette, contenant environ 134 arpents en superficie, elle est maintenant occupée par M. Hérard, fermier; l'autre située en la paroisse de Berthier, près du pont de la rivière Bayonne, contenant environ 180 arpents en superficie.

Conditions libérales.

La terre de St. Thomas de Joliette, sera vendue sur la terre même,

MERCREDI prochain, à DIX heures de L'AVANT-MIDI,

et celle de Berthier, le même jour,

à TROIS heures de l'APRÈS-MIDI.

11 Nov. 1878.

ACTE DE FAILLITE DE 1875

ET LES ACTES L'AMENDANT.

IN RE:

R. J. DUCKETT & Co.

Faillie.

Des soumissions pour le Stock, &c. seront reçues par les soussignés jusqu'à

JEUDI,

Le 14 Novembre courant

A MIDI, pour l'actif suivant appartenant à la susdite faillite, savoir:

Stock de commerce, s'élevant à \$1543.08
Fixtures, 14.10
Livres de créances, 85.50

\$1632.68

Aussi: la balance du loyer sera venue. Pour les détails, s'adresser à notre bureau ou à M. A. McKay, Sorel.

CONDITIONS:

Argent Comptant.

La plus haute ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

JOHN TAYLOR,
JOHN M. DUFF,
Syndics conjoints.

Bureau de Taylor & Duff,
353, Notre-Dame, Montréal.
Sorel, 12 nov. 1878.—2ins.

GRANDS CHANGEMENTS

DANS LA VILLE DE

SOREL.

Une seule maison de commerce rend une ville prospère.

Une grande partie des citoyens reconnaissent maintenant que la maison de commerce dont

C. O. PARADIS est Propriétaire et

M. ARSENEAULT

Gérant,

Attire seule par ses prix extrêmement réduits le grand nombre d'étrangers qui arrivent tous les jours.

Ce beau magasin de marchandises sèches, avec son système de vente et de n'acheter que pour argent comptant, fait une lutte terrible aux autres marchands.

Tout le monde est surpris des prix, tant ils sont bas!!

Nous recevons tous les jours des MARCHANDISES NOUVELLES; notre stock

d'Etoffes à Robes,

Alpacas,

Mérinos de toutes couleurs,

Flanelles de toutes nuances,

Lainages de toutes sortes,

Beavers à manteaux,

Beavers pour pardessus de Messieurs,

TWEEDS,

DRAPS,

TRICOTS,

Etc., Etc.

Est considérable et des plus beaux.

Nous avons aussi un lot de Casques en mouton de Perse, que nous avons achetés à l'encan, les quels seront alors sacrifiés.

Tous les tweeds, draps, beavers, etc., achetés à ce magasin pour habillements de Messieurs sont taillés gratis.

Nous faisons une spécialité du Département des Tailleurs. Nous avons une boutique conduite par des Tailleurs de Montréal de grande expérience, qui confectionnent les hardes à très-bas prix, et la coupe est d'une élégance admirable.

Les ordres pour habillements laissés dans le courant de la journée seront livrés le lendemain soir.

Les Pratiques sont servies avec politesse.

VENEZ NOUS VOIR AVANT D'ALLER AILLEURS.

Notre magasin est en face du Marché à l'ancienne place de M. Kelly.

M. ARSENEAULT,

Gérant.

C. O. PARADIS,

Propriétaire.

Sorel, 22 octobre 1878.

LA PROTECTION!

La Voulez-Vous?

ENEZ AU

'QUATRE SAISONS.'

Nous venons de recevoir par les derniers steamers de

Londres,

Liverpool

et Glasgow

la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'autonne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de

\$60,000.00

que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons

DONNER TOUT LE BENEFICE A

NOTRE PRATIQUE.

Cela s'appelle la

Vraie Protection!

VOULEZ-VOUS EN PROFITER?

ENEZ AU

'QUATRE SAISONS.'

A l'instar des Conservateurs

qui viennent de remporter une éclatante victoire avec ce cri populaire, nous voulons, avec ce même cri

et les moyens vrais que nous possédons, en remporter une qui n'en cédera en rien à la leur.

Notre système d'UN SEUL PRIX

est la seule garantie à l'acheteur qu'il sera PROTÉGÉ dans ses achats.

Pas de Protection

possible chez ces Marchands qui commercent d'après le système de plusieurs prix—et qui vous protégeront peut-être sur quelques Marchandises dont vous connaissez la valeur, mais vous tromperont indignement sur des articles moins à la portée de votre connaissance: cela est de la FAUSSE PROTECTION.

Donc si vous voulez une PROTECTION VRAIE ET HONNÊTE venez tous au grand magasin populaire

Quelques portes à l'ouest de chez le

Dr PICAULT,

MONTREAL,

à l'Enseigne du Drapeau

Au quatre saisons,

97, RUE NOTRE-DAME. 97

J. PERRE AULT & CIE.

MONTREAL.

11 oct. 1878.—3m.

PHARMACIE!

Le Dr. Edm. Héroux

A l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire l'acquisition de la pharmacie ouverte le printemps dernier par M. Wallace Dawson au

No. 57, RUE AUGUSTA.

L'ASSORTIMENT est des plus complets et d'EXCELLENTE QUALITÉ.

DROGUES,

MEDECINES patentées,

REMEDES de toutes sortes,

TEINTURES &c., &c.

Et articles de toilette, tels que:

BROSSES, SAVONS,

PARFUMERIES, &c., &c., &c.

Le tout à grand marché.

Attendu que le nouveau propriétaire de la pharmacie ou a fait l'acquisition à DES TERMES TRES-AVANTAGEUX, qui lui permettront d'écouler l'assortiment actuel

Aux prix les plus réduits.

Le Dr. Héroux attire particulièrement l'attention des

Médecins de la campagne

sur ce point, et espère qu'il recevra de ce côté sa bonne part de patronage.

Ayant acheté la pharmacie à BONNE COMPOSITION, il est en mesure de vendre à BONS TERMES, et les médecins du district trouveront leur AVANTAGE à se fournir chez lui.

Toute commande RECEVRA LA PLUS PROMPTE ATTENTION et les articles vendus seront de PREMIER CHOIX.

SPECIALITE.—Une DENTISTERIE est attachée à la pharmacie. Le Dr. Héroux a en mains un matériel complet, et le public aura satisfaction de ce côté aussi.

CONSULTATIONS.—Le Dr. Héroux tiendra un bureau de consultation à la pharmacie et sera à la disposition de ses clients à toute heure du jour.

DEPOT DE MUSIQUE.

Le Dr. Héroux tiendra aussi un dépôt de musique de piano, la plus nouvelle: VAISES, QUADRILES, ROMANCES, etc., qu'il offre aux prix de Montréal. Il procurent, à un jour d'avis, tout morceau de musique qu'on lui demandera, aux prix de Montréal.

N'oubliez PAS LE NO. 57,

RUE AUGUSTA,--SOREL.

26 oct. 1878.—3m.



AVIS PUBLIC

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de la Province de Québec à la prochaine session, pour la passion d'un acte amendement des divers actes incorporant la ville de Sorel; en disant la ville en quartiers; pourvoyant à l'élection d'échevins et de conseillers; augmentant le nombre des membres du Conseil de Ville, et autorisant la nomination d'un procureur.

JOHN GEO. CREBASSA, JNR,

Secr. Trés.

Hôtel-de Ville, Sorel, 28 octobre 1878.—2m.

PENSION PRIVEE.

Chambres spacieuses,

Bonne table,

Prix raisonnables.

ENCORE PLACE POUR DEUX PENSIONNAIRES.

No. 113 rue Charlotte.

Sorel, 19 Octobre 1878.

AVIS.

La société existante entre les soussignés avocats sous la raison sociale de Barthe & Wurtele est dissoute de ce jour de consentement mutuel.

M. Wurtele est chargé du règlement des affaires pendantes.

G. I. BARTHE,

C. J. C. WURTELE,

Sorel, 23 septembre 1878.

G. I. BARTHE, AVOCAT.

SOREL.

sera à son bureau de 9 heures à midi, et de deux heures à quatre, tous les jours.

Il espère obtenir l'encouragement de ses amis et sa part du patronage du public en général.

Tout le soin et tout le temps nécessaires seront donnés aux affaires qu'on voudra bien lui confier.

Sorel, le 23 septembre 1878.

VÉRITABLE BÉNÉDICTINE

LIQUEUR DES MOINES BÉNÉDICTINS DE L'ABBAYE DE FÉCAMP

Créée en 1540

Appétitive, digestive, fortifiante, suave et d'un goût exquis, la Bénédicte est aujourd'hui le remède adopté par toutes les bonnes tables, au restaurant comme au dîner de famille, dans les plus grands hôtels comme dans les salons princiers. La Bénédicte est le complément obligé de tout bon repas, et son usage journalier facilite toutes les fonctions de l'estomac.

Entrepôt général à Fécamp (Seine-Inférieure). Dégustatoire à Montréal.

MESSIEURS A. GIBERTON & CIE. Représentant, 8 rue de Brissolles, Montréal.

MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME

NEURALGIES

GATARRHÉ, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les *PILULES ANTI-NEURALGIQUES* du Docteur CHRONIÉ. (Dépôt central) du Dr. LEVASSEUR, pharmacien-chimiste, de la classe, 23, rue de la Montagne, P. A.

ÉTONNANTE DÉCOUVERTE. "Impress Relief."

Le Bienfait de l'humanité

REMEDÉ INTERNE ET EXTERNE, BAUME pour toutes les plaies.

Guérit le Rhumatisme et la Neuralgie et tue la douleur à l'instant.—Qu'on le nie si on le peut. Est le seul remède connu pour le rhumatisme sur le continent américain, ainsi que l'ont éprouvé des milliers de personnes. A peine appliqué, produit un soulagement immédiat au pauvre malade. Est rapidement absorbé, pénètre jusqu'aux os, s'introduit dans la circulation, neutralise tous les "Poisons Rhumatiques" circule avec le sang, et le rejette du système par os issues naturelles.

GUERIT

le mal de dents, le mal d'oreilles, les maux de tête, la névralgie, le rhumatisme, les entorses, les enflures, l'inflammation, les brûlures, les coupures, les contusions, les maux de côté, les douleurs du dos, les maux d'estomac, les douleurs d'épaules, la toux, les frissons, les engorgements, la diarrhée, la dysenterie, etc., etc.

Guérira les douleurs excessives soit intérieures soit extérieures dans un instant. Mettez vos préjugés sous clef et faites-en l'essai; la dépense est insignifiante et le soulagement certain. Le grand secret de son succès parmi toutes les classes réside dans le fait que ce remède est sûr et inoffensif, agréable à prendre, donne un soulagement immédiat, est applicable avec plus de succès dans un plus grand nombre de cas, dans la vie journalière, qu'aucune des compositions jusqu'ici produites par les recherches, l'habileté et la "Science Moderne".

A preuve de ses grands effets curatifs, qui que se soit, riche ou pauvre, jeune ou vieux, souffrant d'aucune des maladies plus haut énumérées, qui prendra la peine de payer une visite au bureau à Toronto, en aucun temps, verra "sans rien débiter" des preuves pratiques du pouvoir magique de ce remède sur une première application.

De toutes les parties du Dominion, arrivent journellement des témoignages flatteurs, exprimant la plus grande gratitude pour les cures merveilleuses qu'il a opérées, et nous serions heureux de recevoir de semblables témoignages de toutes les autres personnes qui l'emploient avec succès.

Des médecins de la plus haute respectabilité le recommandent comme le plus efficace "remède domestique" dans les cas imprévus.

Emportez-le dans vos demeures et vous verrez qu'il sera une bénédiction pour vos familles et pour vos amis dans l'affliction.

Les pharmaciens en vendent d'énormes quantités partout où il a été introduit.

Je défie le monde entier de produire son équivalent.

Le commerce en est pourvu par l'entremise des pharmacies de Montréal, Toronto, Hamilton & London.

Prix 25cts la bouteille.

Vendu par tous les PHARMACIENS D'ENTREPRISE.

4 mai 1878.



Chemin de Fer du Gouvernement.

Chemin de fer Q. M. O. & O.

Le chemin le plus court et le plus direct entre Montreal et Ottawa.

Jusqu'à AVIS CONTRAIRE, les trains laisseront le dépôt d'Hochelaga comme suit:

Train express pour Hull à 9.30 A. M. et 4.30 P. M., arrivant à Hull à 2.30 P. M. et 9.30 P. M.

Train express de Hull à 9.10 hrs A. M. et 4.10 hrs P. M. arrivant à Hochelaga à 1.40 hrs P. M. et 8.40 P. M.

Le train pour St. Jérôme laissera la gare d'Hochelaga à 5 P. M.

Train de St Jérôme à 7 A. M.

Les trains laissent la station du Mile-End 10 minutes plus tard.

Pour les billets et toute autre information s'adresser au bureau, No 13 Place d'Armes.

C. A. STARK, CHS. A. SCOTT, Agent général pour le fret et les passagers.

25 octobre 1878.—un

Argent à prêter.

J'achète les billets promissaires.

F. X. PARADIS,

SOREL.

28 Sept. 1878.—3m.

RELIURE

L'ETABLISSEMENT

LA G. ZETTE

ON SE CHARGE DE

TOUTES ESPECES D'OUVRAGES

DE

RELIURE

TELS QUE

Livres blancs,

Cahiers de Musique,

Journaux,

Revue,

Vieux Livres

DE TOUTES SORTES, &c.,

OUVRAGES FAITS PROMPTEMENT

ET A BAS PRIX.

